

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

550 (16.7.1947)

Frankreichs Presse schreibt:

Die Mehrzahl der Pariser Zeitungen drückt ihre Genugtuung aus über die verständnisvolle und demokratische Haltung der Besatzungsmächte, dank der die Nationalversammlung den Zweipolit mit der Regierung belagert konnte, außer Verdruss untersteht dies in „Le Populaire“:

„Manche werden hier vielleicht bedauern, dass die Besatzungsmächte, um Zeit zu gewinnen, doch für uns nicht so etwas ganz anderes vor als ihre alten Ausrüstungen, für uns ist es ein Verfahren, das dem Geiste der Demokratie entspricht, ein Beweis des Vertrauens in die Versammlung, welche die Gewährung der Notwendigkeit und die Souveränität Frankreichs trägt.“

Claude Bourdet meint hingegen in „Combat“:

„Vor allem ist es so, daß die öffentlichen Stellen, ohne anzudecken und ohne ihr Gesicht zu verlieren, aus einer sehr kritischen Situation herauszuweichen haben. Und hierzu darf man sich ruhig beglückwünschen, denn es gibt in diesem Konflikt um eine gemeinsame Sache, um einen mehr vitalen, als sie selbst ahnen.“

Auch Gabriel Robinet drückt in „Le Figaro“ seine Befriedigung aus:

„Diejenigen, welche unter den heutigen Umständen für den Staat stehen, schwächen unser Land auf zweierlei Weise, erstens indem sie seine Wirtschaft lähmen, zweitens indem sie bei einem neuen Alliierten Mißtrauen anzudecken die bereit wären, ihm Hilfe zukommen zu lassen, vorgezeichnet, daß es selbst nicht möglich ist den Plan zum Widerstand Europas anzunehmen. Das wird ein abgekartetes Spiel ist, dies nur allen deutlich, nicht ist es wohl, wenn man feststellen kann, daß der größte Teil unserer Beamten sich ihre Weisheit hat und die Kritik des öffentlichen Lebens und der gewaltigen Versuchung, eine sehr alte und bewährte Methode sich nach besser zu sehen.“

Ein Besondere hat sich sicherlich eine politische Krise hervorgebracht, deren Ernst André Sillou in „Ce Matin“ hervorhebt, er sagt hierzu:

„Allerdings verpassen die Sympathien in ihrem Reiz den ersten Stöße dieser Krise. Der Kommunismus, der dort und dort seine Bestrebungen hat, ist im Kampf mit Kräften, die vornehmlich für den Wunsch zusammenhängen, ihn aus dem arbeitslosen Schlingen hinauszuwerfen. Dies genügt ihnen, ihr vorwärtiger Druck ist auch nicht ergebnislos geblieben, schon hat ihr Druck nach Entspannung, nach Unabhängigkeit, nach Beherrschung der Gewerkschaften beachtenswerte Resultate gezeitigt. Die erwählte Krise nimmt mehr und mehr Form an: der Kommunismus steht im Mittelpunkt unserer öffentlichen Lebens, und wäre es nur infolge der Gruppen, die sich gegen ihn bilden.“

Georges Cogniot sieht in „L'Humanité“ eine andere Krisenperiode, die den Franzosen vorau:

„Schuldig an der Vorbereitung einer Geldentwertung sind alle die, für welche die ein zentraler Punkt wird, alle diejenigen, die in allem Teilen Felder der sozialen Leben, gegen die Arbeiterklasse, unverwundliche Division der mittleren Klassen gewesen sind und die für ihren eigenen Besitz nicht zu befürchten haben, weil sie ihn in Sachgütern und fremden Devisen angelegt haben.“

ZWEI LAGER — OST UND WESTBLOCK

Einige politische Redaktoren konnten auf den Marschplan und die evtl. Auswirkungen der amerikanischen Hilfe in Europa zurück. So schreibt Albert Monnet in „L'Espresso“:

„Aus der gegenwärtigen Wirtschaftslage läßt sich die Lehre ziehen, daß Osten und Westen nicht in solchem Maße aufeinander angewiesen waren wie gerade heute. Schweden, das überlieferungsabhängig nach Westen liebt, kann Kohle in Polen und Mähren in der Tschechoslowakei. Und mehrere sind nicht gefordert, daß ein Transport politischer Kohle nach — England abgepasst sei. Eine Autonomie Osteuropas, die übrigens dessen eigene Interessen widerspricht, wird zu einer Katastrophe besonders für Deutschland und Österreich werden, da sich beide zwischen modernen Systemen aufgeteilt sehen. Außerdem wird die ein weiterer Problem, das der Demokratie, zu werden, das unüberlich zum Stein des Anstoßes zwischen den Großen werden wird.“

Piero Hervé schreibt hingegen in „Humanität“:

„Kein Franzose kann aufrichtig behaupten, daß er die anglo-amerikanische Deutschlandpolitik nicht durchschaut. Kein politischer Beobachter kann leugnen, daß Frankreich in der Führung der Angelegenheiten unvorteilhaft die ernstesten Folgen in Bezug auf die Reparationen, die Internationalisierung der Ruhr und die Besetzung Deutschlands zu befürchten haben wird. Niemand gibt sich Illusionen hin über die Bedeutung der amerikanischen Politik und im besonderen über die Absicht Truman und seiner Genossen, in unsere inneren Angelegenheiten einzugreifen.“

LES DIMANCHES PRES PARIS AU PETIT TRIANON

LES eilles comme les individus paraissent avoir leur histoire. Après un passé de gloire, de luxe et de triomphe, par une sorte de pudour, elles semblent se refermer sur elles-mêmes, peut-être pour conserver intégralement pour elles seules le souvenir de ce passé, marqué encore cependant par les monuments qui demeurent immuables.

Versailles est l'une de ces villes. Non loin de Paris, les étrangers ne manquent pas d'y aller, et c'est le langage des pierres qui évoque pour eux la splendeur du Grand Siècle et des temps révolus, mais généralement tout aux alentours du château et du grand parc est calme. Il semble que la vie, en contraste avec celle de Paris si agitée, s'y déroule à un rythme ralenti: une grande ombre paraît planer... celle de la résidence royale, et elle contribue à faire de Versailles une ville-musée où le silence s'impose.

Cependant le mois de juin voit renaitre dans ce cadre merveilleux une grande affluente de visiteurs; ce fut « la saison d'art de Versailles » avec des expositions, d'architecture, de mobilier, d'orfèvrerie, accompagnées de concerts bien choisis, de masses en musique, de grandes fêtes de nuit dans le parc où jouèrent les grandes eaux.

Nombreux furent les Parisiens qui, profitant d'un radieux dimanche, se dirigèrent vers l'endroit où Louis XIII n'avait fait édifier qu'un modeste rendez-vous de chasse, où, sous Louis XIV, se déroulèrent de somptueuses fêtes où toutes les cours d'Europe furent reçues.

Autrefois, si l'on en croit les traditions, jeunes gens et jeunes filles se rendaient le dimanche en haut de la colline où se trouvait un moulin à vent; ils y dansaient, mais s'ils pouvaient s'y désolater, ce n'était certes pas avec de l'eau, car il n'y en avait pas! Cela pourrait paraître étrange à ceux qui ont maintenant l'eau jaillissant en cascades de tous ces bassins qui agrémentent le parc si l'on ne savait que les travaux faits, sur l'ordre de Louis XIV, pour y amener les

troué place; on estime à quatre mille environ le nombre des statues ou tableaux qui composent le musée historique de Versailles.

Tandis qu'en ces belles journées de juin, les amateurs d'art éprouvaient la satisfaction de pouvoir admirer librement tous ces trésors, les mélomanes n'étaient pas moins heureux: des chefs-d'œuvre oubliés de Lully, de Lalande, Destouches, Rameau, Charpentier furent exécutés dans les lieux mêmes où ils avaient été créés pour la cour de Versailles.

Une merveilleuse fête de nuit couronna ces manifestations artistiques. Dans les allées du parc, des brasées de lumières, les enfants qui tenaient serrés par la main les parents afin de ne pas les perdre, poussaient des cris de joie. Jamais les petits n'avaient vu rien de si beau! Et leurs phrases nettes clamaient leur admiration.

— C'est un palais de fées, disent une petite fille.

Eaux jaillissant en mille post-étoiles argentées, musique dont les sons lointains parvenaient aux oreilles, éclatement des fusées d'un feu d'artifice découpant soudainement la silhouette du château dans un éclairage fantastique... tout contribua à rendre pour un jour à Versailles son faste du temps passé.

Et là où autrefois se promenaient de grandes dames parées de tous leurs atours, cheminaient en ce beau dimanche des jeunes filles en robes claires, riantes, dépliant joyeusement en se penchant au bras des jeunes gens. Elles apportaient la grâce de leur époque, l'enthousiasme que propage toujours la vue du beau et s'étaient inconsciemment l'hommage de la génération nouvelle à l'œuvre impérissable du passé.

Aufgänger am 16. Juli 1947
336 413

L'Administrateur-Général: P. JULIEN

troué place; on estime à quatre mille environ le nombre des statues ou tableaux qui composent le musée historique de Versailles.

Tandis qu'en ces belles journées de juin, les amateurs d'art éprouvaient la satisfaction de pouvoir admirer librement tous ces trésors, les mélomanes n'étaient pas moins heureux: des chefs-d'œuvre oubliés de Lully, de Lalande, Destouches, Rameau, Charpentier furent exécutés dans les lieux mêmes où ils avaient été créés pour la cour de Versailles.

Une merveilleuse fête de nuit couronna ces manifestations artistiques. Dans les allées du parc, des brasées de lumières, les enfants qui tenaient serrés par la main les parents afin de ne pas les perdre, poussaient des cris de joie. Jamais les petits n'avaient vu rien de si beau! Et leurs phrases nettes clamaient leur admiration.

— C'est un palais de fées, disent une petite fille.

Eaux jaillissant en mille post-étoiles argentées, musique dont les sons lointains parvenaient aux oreilles, éclatement des fusées d'un feu d'artifice découpant soudainement la silhouette du château dans un éclairage fantastique... tout contribua à rendre pour un jour à Versailles son faste du temps passé.

Et là où autrefois se promenaient de grandes dames parées de tous leurs atours, cheminaient en ce beau dimanche des jeunes filles en robes claires, riantes, dépliant joyeusement en se penchant au bras des jeunes gens. Elles apportaient la grâce de leur époque, l'enthousiasme que propage toujours la vue du beau et s'étaient inconsciemment l'hommage de la génération nouvelle à l'œuvre impérissable du passé.

Aufgänger am 16. Juli 1947
336 413

L'Administrateur-Général: P. JULIEN

NOS ECHOS

COMME LE TEMPS PASSE...

Le 14 juillet 1971, mort de Van Leeu, peintre français né à Nieuwen in 1760. Ses toiles se distinguent par la coloris et l'agrément de la composition.

ANALYSE ET SYNTHÈSE

TOUTES les histoires fameuses se viennent pas de Marseille. En voici une à l'actuel de Hollande et qui paraît-il, n'est pas une légende.

Le commandant Louis Castel, auteur de MON TOUR DU MONDE EN AVION dont le succès fut considérable a été promu récemment commandeur de la Légion d'honneur à titre exceptionnel. Il vient de terminer un ouvrage particulièrement documenté sur l'Indochine qui paraîtra chez PLON.

LE REMÈDE CONTRE LE MAL DE MER

LES Britanniques, enfermés dans leur île, doivent, pour se rendre à l'étranger, obligatoirement prendre le bateau ou l'avion. Comme le bateau revient constamment moult cher, nombreux sont ceux qui l'abandonnent. Malheureusement

Le commandant Louis Castel, auteur de MON TOUR DU MONDE EN AVION dont le succès fut considérable a été promu récemment commandeur de la Légion d'honneur à titre exceptionnel. Il vient de terminer un ouvrage particulièrement documenté sur l'Indochine qui paraîtra chez PLON.

LE CHATEAU DE CHAMPS

REUNIS dimanche en Conseil restreint, les ministres du gouvernement Ramadier ont, pour une fois, délaissé l'hôtel Matignon et tenu séance au château de Champs. Cet événement, pour ne pas être d'importance première, mérite toutefois d'être signalé car un loquax passé qu'illustrèrent des personnages célèbres confère à cette demeure un intérêt historique incontestable.

Le château de Champs s'élève sur la rive gauche de la Marne, à 14 kilomètres de la capitale. Le parc, émaillé de parterres entre lesquels surgissent des bassins, évoque irrésistiblement les Versailles de La Nôtre.

L'aménagement intérieur du château est luxueux. C'est le vaste salon d'assemblée qui sert de lieu de réunion aux ministres qui retiennent au premier chef l'attention. Les lambris sont en bois précieux. Le plafond est fait d'arabesques légères en stuc doré qui serpentent parmi de délicates stilles d'insectes ou d'oiseaux. Les fauteuils Louis XV sont recouverts de tapisseries de Beauvais représentant les fables de La Fontaine.

Toutes les pièces du château sont au reste meublées et décorées. Cette chambre demeure, comme on le constate, est toujours prête à accueillir ses hôtes. En réalité, les présidents du Conseil qui se sont succédés depuis 1900, date à laquelle le dernier propriétaire, M. Cahen d'Anvers, en

Beaucoup de propriétaires s'y succèdent. Depuis le sieur Poysson qui le fit construire par Buleux au début du dix-huitième siècle mais qui s'y séjourna fort peu, préférant son somptueux hôtel parisien qui est l'actuel ministère de la Justice, le château de Champs appartient aux ducs de La Vallière, à la marquise de Marbeuf, aux Levis-Ventadour avant d'échoir, après la Révolution, à Ernest Santerre, petit-neveu du commandant de la garde nationale qui fit rouler les tambours pour couvrir les ultimes paroles de Louis XIV montant à l'échafaud.

C'est dans ce cadre dont le luxe délicat témoigne des goûts artistiques du siècle de Louis XIV que s'est tenue dimanche la délibération ministérielle des ministres de la IV^e République.

Vient de paraître

Le commandant Louis Castel, auteur de MON TOUR DU MONDE EN AVION dont le succès fut considérable a été promu récemment commandeur de la Légion d'honneur à titre exceptionnel. Il vient de terminer un ouvrage particulièrement documenté sur l'Indochine qui paraîtra chez PLON.

LE CHATEAU DE CHAMPS

REUNIS dimanche en Conseil restreint, les ministres du gouvernement Ramadier ont, pour une fois, délaissé l'hôtel Matignon et tenu séance au château de Champs. Cet événement, pour ne pas être d'importance première, mérite toutefois d'être signalé car un loquax passé qu'illustrèrent des personnages célèbres confère à cette demeure un intérêt historique incontestable.

Le château de Champs s'élève sur la rive gauche de la Marne, à 14 kilomètres de la capitale. Le parc, émaillé de parterres entre lesquels surgissent des bassins, évoque irrésistiblement les Versailles de La Nôtre.

L'aménagement intérieur du château est luxueux. C'est le vaste salon d'assemblée qui sert de lieu de réunion aux ministres qui retiennent au premier chef l'attention. Les lambris sont en bois précieux. Le plafond est fait d'arabesques légères en stuc doré qui serpentent parmi de délicates stilles d'insectes ou d'oiseaux. Les fauteuils Louis XV sont recouverts de tapisseries de Beauvais représentant les fables de La Fontaine.

Toutes les pièces du château sont au reste meublées et décorées. Cette chambre demeure, comme on le constate, est toujours prête à accueillir ses hôtes. En réalité, les présidents du Conseil qui se sont succédés depuis 1900, date à laquelle le dernier propriétaire, M. Cahen d'Anvers, en

Beaucoup de propriétaires s'y succèdent. Depuis le sieur Poysson qui le fit construire par Buleux au début du dix-huitième siècle mais qui s'y séjourna fort peu, préférant son somptueux hôtel parisien qui est l'actuel ministère de la Justice, le château de Champs appartient aux ducs de La Vallière, à la marquise de Marbeuf, aux Levis-Ventadour avant d'échoir, après la Révolution, à Ernest Santerre, petit-neveu du commandant de la garde nationale qui fit rouler les tambours pour couvrir les ultimes paroles de Louis XIV montant à l'échafaud.

C'est dans ce cadre dont le luxe délicat témoigne des goûts artistiques du siècle de Louis XIV que s'est tenue dimanche la délibération ministérielle des ministres de la IV^e République.

MOTS CROISES

PROBLEME N° 471

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Horizontalement. — 1. Elle se délimite par zones. — 2. Noyau dur dans les pierres. — 3. Ce qui donne son goût à l'eau. — 4. Sorte de pucier. — 5. France; Berry. — 6. Démonstratif; Elle soulève comme des poques. — 7. Pronom; Participe; Note.

— 7. Distille; Note. — 8. Chinois; Pronom. — 9. Conjonction; Acquisitif. — 10. Elle; tout perdra sa loi le meilleur de lui-même.

Verticalement. — 1. Confirmé par l'autorité responsable. — 2. Son absence cause des douleurs. — 3. Attitude coquetterie d'un cœur d'eau; Fils de Jacob. — 4. Cantos; Logement à l'étr. — 5. Réclamation collective. — 6. De Chantouillat; Il passa sur un tablier célèbre. — 7. Manifeste une réprobation érudite. — 8. Nouveau; Difficulté. — 9. Conjonction; Note; Porté aux nues. — 10. Roi africain; Grande parésie.

SOLUTION DU N° 470

Horizontalement. — 1. Point; Avec. — 2. Los; He; Aa. — 3. Ombre. — 4. Contour; AC. — 5. Ave; Point. — 6. Se. — 7. Dénier; Du. — 8. Abonné. — 9. Grêle. — 10. Lune; Ruer.

Verticalement. — 1. Pasant; OI. — 2. OI; OY; RV. — 3. Inconnu; Ga. — 4. NM; Lait. — 5. Théophile. — 6. An; de; Née. — 7. Bess; Moe. — 8. Vau; Belle. — 9. Essai; Lait. — 10. Béate.

I. MUNZER-Briefmarken-Auktion

Mitte September in Hamburg

Einlieferung geheimer Objekte werden nach bis zum 21. 7. 1947 angenommen. Bitte fordern Sie meine Einlieferungsbedingungen an, Auktionskatalog an erhaltene Interessenten gratis. Oskar MUNZER, behörd. zugesp. Briefmarkenauktioner, Hamburg 18, Schillerstr. 54/III, gegenüber dem Fernsprechamt.

Antiquitäten

Gemälde, alte und neue Meister. Möbel — Teppiche — Porzellan, Fayence — Glas — Schmuck. Ankauf — Verkauf — Übernahme ganz. Nachlass. Eitel-Fritz GREVE, Baden-Baden, Sofienstraße 3.

ACHTUNG!

Kaufverträge-Handelsgeschäfte

beliebter wir leidend mit gut gehenden Artikeln. Fordern Sie unser Angebot mit Preisliste. Versand-Kontor, Ludwigsplatz am Rhein 7.

NEUE ADRESSEN:

aller Branchen und Zonen liefert nach neuesten Ermittlungen. KALOSO-VERLAG, Sulzinger-Ohlig, Postfach 1111

August Macke's Bilder in Köln

Die Kölner Museen haben für Juni und Juli eine Gedächtnisausstellung von Gemälden, Aquarellen, Pastellen und Zeichnungen des im September 1914 im Krieg bei Ahr im Alter von 27 Jahren getöteten Malers August Macke veranstaltet. Macke war einer von jungen Malern, die als Akademiker nicht viel lernen können, da ihr angebliches Talent ihnen ihren Weg weist und die Fähigkeit schenkt, das in Farben wiederzugeben, was an Bildern in der eigenen Seele lebt.

Wenn er Anregung brauchte, so war es die, welche die großen französischen Impressionisten, Monet, Manet, Degas, zusammen mit Toulouse-Lautrec und Gauguin ihm brachte. Brinnel, zuerst 1907, ist er in Paris gewesen und hat sich dort gehalten. Im Jahre 1910 dann lernte er Franz Marc kennen, in dem er zugleich den selbstverwandten Menschen und den von gleichem künstlerischen Idealismus erfüllten großen Maler liebte. Wer die Namen Macke und Marc hört, ihre Bilder sieht, der kann nur mit tiefer Trauer daran denken, um wieviel Schönheit die Menschen betrogen worden sind, weil das Vertrauen des Krieges so viele junge Künstler vor der Zeit getötet hat. Künstler, ebenso wie Dichter, Gelehrte, Ärzte, auch Schreiber und Wahrheit strebende junge Männer ohne Zahl. Macke geriet durch Marc in den Kreis der damals modernsten Maler Mitteleuropas, deren Bedeutung sich heute wieder erkannt wurde. Aber er hat sich unter ihnen seine volle persönliche Eigenart bewahrt. Wenn seine Bilder, fast auf den ersten Blick, so stark wirken, so ist es das rein und schone in den Farben und Formen schwebende Seelenhafte, das so heraufgehend und befreiend auf den Betrachter wirkt. Aus diesen, manchmal nur kleinen Bildern, strahlt die Helle und Harmonie, wenn man die Einheit von Natur, Mensch, Tier und Blau, Blau, die in Glanz und Frucht der vollen Farben und ohne nur ihre eigenen Farben der Beschäftigung aus Ausdruck kommt. Diese Fülle verbindet sich mit allen guten Eigenschaften, dass die sie uns nicht so

AUSLANDISCHE STUDENTEN AN DER KÖLNER UNIVERSITÄT

Anfang Juli wurde an der Kölner Universität der erste internationale wissenschaftliche Kongress der akademischen Jugend Europas eröffnet. Er handelt sich um einen Fortschritt, der bis 25. 7. läuft und an dem neben deutschen auch englische und Schweizer Studenten und Studenten teilnehmen. Die Vorlesungen werden von deutschen Professoren mehrerer Universitäten, sechs englischen und einem schweizerischen Dozenten abgehalten und sind auf die beiden Themen „Die Universität“ und „Die wirtschaftliche Lage Europas“.

Der Rektor der Kölner Universität, Professor Dr. Kraft, wie in seiner Eröffnungsansprache darauf hin, daß der gute Wille die Voraussetzung für einen Frieden unter den Völkern sei. (K)

KUIN STUDIUM BEI SCHLECHTEN LEISTUNGEN

Die medizinische Fakultät der Universität Bonn beschäftigt dieses Sommer Weg überbrückendes, um Studenten, die bisher durch die Nummern Klausuren nicht studieren konnten, zu Studiengängen zu verhelfen. In Zukunft sollen alle Studenten, die bei der medizinischen Vorprüfung in einem medizinischen oder zwei naturwissenschaftlichen Fächern ein „Unbefriedigend“ erzielten, ihr gewisses Teil von Studien suspendieren werden. (K)

WIEDERHERSTELLUNG DES LITERARISCHEN ERBNACHS

Der Koblenz das durch den Krieg zerstörten Luthertempel in Elmloch ist nahezu vollendet, 1946 die Zentralverwaltung für Volkshilfe in der sowjetischen Besatzungszone mit. Damit bedient sich ebenfalls geschichtlichen Bauten der Warthepfand wieder in ihrem ursprünglichen Zustand.

Mitteilungen

BERICHTIGUNG

Zu der unglücklich durch die Tagespresse gegangenen Nachricht, die aus wir veröffentlichten, der Notab-Preisträger Prof. Blau sei zur katholischen Kirche übergetreten, soll in diesem Auszug seine Gattin mit, daß diese Mitteilung völlig aus der Luft gegriffen sei. Es wurde vermerkt, daß diese immer wiederkehrende Nachricht im Zusammenhang mit den Tatsachen steht, daß Prof. Blau Mitglied der päpstlichen Akademie, einer wissenschaftlichen Institution, sei; die Ernennung hat schon vor 10 Jahren stattgefunden.

KARDINAL-NEWMAN-KURATORIUM

Ein deutsches Kardinal-Neuman-Kuratorium wurde unter Mithilfe des Verlegers Bloch begründet. Dem Kuratorium gehören an: Werner Becker, Heinrich Fries, Wilhelm Guld, Matthias Latus, Ernst Mielert, Erich Praywara und Gottlieb Mägen. Universitätsrat Dr. Fries, Vizepräsident, ist Sekretär des Kuratoriums.

BERLIN. — Bischof Dr. Otto Dibelius

der von der Tagung des Lutherischen Weltbundes in der schwedischen Stadt Lund nach Berlin zurückkehrte, erklärte, daß die deutsche Delegation von dem deutschen Teilnehmern als gleichberechtigt behandelt und die deutsche Sprache neben der englischen als Verhandlungssprache benutzt werden soll. Vertreter aus der ganzen Welt, darunter eine besondere starke Delegation aus Indien, nahmen an der Konferenz teil.

Besondere Beachtung fanden die Kirchen in Indien aus dem ehemaligen britischen Indien, Lifford, Ullman und Söllner. Die Hauptthemen der evangelischen Kirche Oberdeutschlands des Lutherischen Weltbundes wurde besprochen und eine eigene internationale Zusammenkunft in Aussicht gestellt.

DESTIN de la Libye

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Le et la terre continue d'appartenir, non sur le papier, mais seulement par tradition, à telle famille ou tribu. Le droit à une terre est maintenant, soit que les tenants aient le soin d'y revenir chaque année, soit qu'ils y aient attaché leur nom par quelque entreprise.

Il était tentant de considérer ces terres comme n'appartenant à personne. L'administration italienne avait beau jeu d'afficher un décret d'expatriation sous les yeux mêmes des propriétaires qui n'ont jamais vu lire. Le prix du mètre carré était fixé par décret et la valeur du bien ainsi élevée à ses propriétaires déposés à la caisse d'épargne. Les Cyrénaïques, 43.000 hectares furent achetés dans ces conditions. Mais que les Arabes aient voulu marquer leur non-reconnaissance de l'expatriation, soit que la notoriété se fut dissipée dans le temps, deux cinquièmes seulement des terres ainsi bloquées furent restituées. Toujours en Cyrénaïque, 68.000 hectares appartenant aux Zawiana (contre Senoussis ou à des rebelles pris les armes à la main, furent confisqués purement et simplement, sans même une contrepartie hypocrite.

Mais tandis que les Italiens mirent ainsi la main sur 110.000 hectares en Cyrénaïque, les spoliateurs et vendeurs forcés n'atteignirent pas 45.000 hectares en Tripolitaine, les confisqués sans indemnité ne comptant que pour 7.000 hectares. Les Arabes de Tripolitaine ont donc beaucoup moins à se plaindre que les Senoussis qui n'ont pas seulement été dépouillés, mais pourchassés et empêchés de vivre librement. C'est pourquoi, malgré quelques centaines d'excès volontaires, la justification de l'hostilité arabe est-elle moins éclatante en Tripolitaine. F. A.

La Grèce attire l'attention de l'O.N.U. sur l'incident de Konizta

ATHENES. — Depuis quelques jours, une sorte de guerre des nerfs est déchaînée à Athènes où sont lancés les bruits les plus fantaisistes et les plus alarmistes.

On a d'abord annoncé la marche d'une brigade étrangère sur Janina, chef-lieu de l'Épire; puis, des coups de télégramme mystérieux signalaient la prise de Salonique par des partisans et la formation d'un gouvernement de « la Grèce libre », avec cette ville pour capitale.

La seule chose que l'on connaisse avec certitude, c'est qu'une bande assez importante venant d'Albanie a déclenché une violente offensive contre Konizta, réussissant à isoler cette ville qui, contrairement à ce qu'annonçaient les premiers rapports, n'a pas été prise. La localité est encerclée. Une centaine de gendarmes s'y défendent farouchement.

Lundi, les gouvernementaux sont passés à la contre-attaque pour tenter de dégager Konizta. Ils ont repris le pont de Borozani qui était tombé dans les mains de l'assaillant dès les premières heures de son irruption en Grèce. L'armée régulière serait parvenue à repousser les rebelles de 9 kilomètres et aurait repris le bourg de Kotyl.

Il semblerait en tout cas, que l'offensive contre Konizta ne constituerait qu'une manœuvre de diversion destinée à faciliter le dégagement des partisans encerclés plus au nord, sur le mont Grammos.

Selon des informations, qu'il convient d'accueillir avec une grande réserve, une dizaine de milliers de nomades albanais, originaires de la région dite de Djennouria, seraient massés le long de la frontière pour s'infiltrer en Thessalie (région s'étendant de

la mer Ionienne jusqu'à la rivière Thyamis) et y créer un état « de facto » destiné à préparer l'annexion de cette région par l'Albanie.

Une autre information annonce la présence d'une brigade internationale forte de 10.000 hommes, dont une vingtaine auraient été faits prisonniers.

Les milieux gouvernementaux considèrent que la situation est moins grave que ne voudrait le faire croire la campagne des nerfs qui vient d'être déchaînée. Ils rappellent que, dès le 13 novembre dernier, M. Tsaldaris avait été chargé de demander à l'O.N.U. d'enquêter sur « l'aide apportée aux rebelles par les pays situés au nord de la Grèce ». La situation au moment est venu pour l'O.N.U. de prouver qu'elle est en mesure de répondre aux espoirs que mettent en elle les peuples démocratiques.

Le chef de l'Etat a été reçu dès son arrivée dans la capitale soviétique par MM. Molotov et Vichynski.

Avant son départ de Tirana, M. Hodja a fait, devant l'Assemblée populaire albanaise, un large exposé de la politique étrangère de son pays. Il a déclaré tout d'abord que l'Albanie ne tolérerait aucune immixtion dans ses affaires intérieures de la part des Anglo-Saxons, pas plus que de la part de quiconque.

Ceci posé, il s'est livré à un violent réquisitoire contre la politique des Anglo-Américains et a exposé les raisons du refus de l'Albanie de participer à la conférence de Paris. « Notre pays, a-t-il déclaré, n'a pas été reconnu par les gouvernements de Grande-Bretagne et des U.S.A., qui ont pourtant envoyé des représentants dans les anciens Etats satellites de l'Allemagne. De plus, ils ont cherché à renverser notre gouvernement populaire ce qui justifie notre défiance à leur égard ».

« Le peuple albanaise, a-t-il conclu, marche résolument de concert avec l'U.R.S.S. et ses rapports d'amitié avec la Yougoslavie et la Bulgarie se resserreront chaque jour ».

Notons que pendant que M. Hodja est à Moscou quelques jours après la visite de MM. Gottwald et Masaryk, M. Grossu, premier ministre de Roumanie, est à Sofia après être rendu à Budapest et à Belgrade. Tandis que le patriarche Alexis, chef de l'Eglise orthodoxe russe, continue sa tournée en Eu-

rope orientale, après les conversations soviéto-roumaines, soviéto-tchèques et soviéto-bulgares, des échanges de vues similaires se déroulent, tant au point de vue économique que politique, entre Russie et Hongrie.

Tout ceci donne une idée de l'intense activité diplomatique que connaît l'Europe de l'Est au moment de la conférence de Paris.

Dependant les premiers débats avaient révélé certaines difficultés inattendues en ce qui concerne notamment la révision des tarifs douaniers français, le nouveau tarif de l'union hollandais-belgo-luxembourgeoise et, surtout, le relèvement des droits d'entrée pour la laine aux Etats-Unis. Sur ce dernier point, la conférence faillit même déboiser devant la vive opposition de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande appuyées par la Grande-Bretagne; ce projet, voté par la Chambre des représentants américaine, faillit craquer un renouveau du protectionnisme.

Il est particulièrement important que l'entente se soit faite petit à petit. La reconstitution d'un marché international permettant de larges échanges entre nations est en effet indispensable au moment où le relèvement économique des peuples européens est à l'ordre du jour.

L'activité diplomatique dans l'Europe de l'Est

M. Enver Hodja définit la politique de l'Albanie et part pour Moscou

MOSCOU. — La radio soviétique annonce que M. Enver Hodja, premier ministre et ministre des Affaires étrangères d'Albanie, et plusieurs membres de son gouvernement sont arrivés à Moscou par la voie des airs.

Le chef de l'Etat a été reçu dès son arrivée dans la capitale soviétique par MM. Molotov et Vichynski.

Avant son départ de Tirana, M. Hodja a fait, devant l'Assemblée populaire albanaise, un large exposé de la politique étrangère de son pays. Il a déclaré tout d'abord que l'Albanie ne tolérerait aucune immixtion dans ses affaires intérieures de la part des Anglo-Saxons, pas plus que de la part de quiconque.

Ceci posé, il s'est livré à un violent réquisitoire contre la politique des Anglo-Américains et a exposé les raisons du refus de l'Albanie de participer à la conférence de Paris. « Notre pays, a-t-il déclaré, n'a pas été reconnu par les gouvernements de Grande-Bretagne et des U.S.A., qui ont pourtant envoyé des représentants dans les anciens Etats satellites de l'Allemagne. De plus, ils ont cherché à renverser notre gouvernement populaire ce qui justifie notre défiance à leur égard ».

« Le peuple albanaise, a-t-il conclu, marche résolument de concert avec l'U.R.S.S. et ses rapports d'amitié avec la Yougoslavie et la Bulgarie se resserreront chaque jour ».

Notons que pendant que M. Hodja est à Moscou quelques jours après la visite de MM. Gottwald et Masaryk, M. Grossu, premier ministre de Roumanie, est à Sofia après être rendu à Budapest et à Belgrade. Tandis que le patriarche Alexis, chef de l'Eglise orthodoxe russe, continue sa tournée en Eu-

rope orientale, après les conversations soviéto-roumaines, soviéto-tchèques et soviéto-bulgares, des échanges de vues similaires se déroulent, tant au point de vue économique que politique, entre Russie et Hongrie.

Tout ceci donne une idée de l'intense activité diplomatique que connaît l'Europe de l'Est au moment de la conférence de Paris.

Dependant les premiers débats avaient révélé certaines difficultés inattendues en ce qui concerne notamment la révision des tarifs douaniers français, le nouveau tarif de l'union hollandais-belgo-luxembourgeoise et, surtout, le relèvement des droits d'entrée pour la laine aux Etats-Unis. Sur ce dernier point, la conférence faillit même déboiser devant la vive opposition de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande appuyées par la Grande-Bretagne; ce projet, voté par la Chambre des représentants américaine, faillit craquer un renouveau du protectionnisme.

Il est particulièrement important que l'entente se soit faite petit à petit. La reconstitution d'un marché international permettant de larges échanges entre nations est en effet indispensable au moment où le relèvement économique des peuples européens est à l'ordre du jour.

Dependant les premiers débats avaient révélé certaines difficultés inattendues en ce qui concerne notamment la révision des tarifs douaniers français, le nouveau tarif de l'union hollandais-belgo-luxembourgeoise et, surtout, le relèvement des droits d'entrée pour la laine aux Etats-Unis. Sur ce dernier point, la conférence faillit même déboiser devant la vive opposition de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande appuyées par la Grande-Bretagne; ce projet, voté par la Chambre des représentants américaine, faillit craquer un renouveau du protectionnisme.

La conférence mondiale du commerce

Position de la Grande-Bretagne à l'égard du mouvement « grand-syrien »

LONDRES. — M. Hector Mac Neil, ministre d'Etat, a exposé devant la Chambre des communes l'attitude « de stricte neutralité » adoptée par le gouvernement britannique à l'égard du mouvement grand-syrien. Ce mouvement qui, rappelle-t-il, tend à la constitution d'une grande Syrie comprenant la Transjordanie, la Syrie proprement dite et la Palestine arabe, se concerne, a déclaré le ministre, que les pays intéressés. « D'ailleurs, a-t-il ajouté, les représentants anglais, au Proche-Orient ont reçu des ordres formels et non susceptibles de diverses interprétations qui les obligent à rester à l'écart de cette question ».

Un accord monétaire complémentaire entre la Suède et la Grande-Bretagne a été signé à Londres pour prendre effet à partir du 15 juillet.

Cet accord traite principalement des modalités de convertibilité de la livre sterling.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

LONDRES. — De la part de M. Bevan, ministre de la Santé publique, M. Harold Wilson, secrétaire au Commerce extérieur, a invité une mission soviétique à se rendre en Grande-Bretagne. Elle y étudierait les méthodes britanniques de construction et d'installation de logements.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

LONDRES. — De la part de M. Bevan, ministre de la Santé publique, M. Harold Wilson, secrétaire au Commerce extérieur, a invité une mission soviétique à se rendre en Grande-Bretagne. Elle y étudierait les méthodes britanniques de construction et d'installation de logements.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

Das Ausland schreibt:

Die Meinungsänderung der Tschechoslowakei

Die Ablehnung des Teilabens an der Pariser Konferenz durch die Tschechoslowakei, nachdem sie sich seitdem im Prinzip zugestimmt hat, wird von einem Teil der amerikanischen Presse kommentiert. «New-York Times» ist der Ansicht, daß diese tschechoslowakische Schwankung auf sowjetrussischen Druck zurückzuführen sei.

«Dieser plötzliche Umkehrung der tschechoslowakischen Meinung bedeutet das Ende einer unabhängigen Nation und ist ein Beweis dafür, daß kein in die sowjetrussische Sphäre einbezogenes Land seine Unabhängigkeit aufrecht erhalten kann. Zugleich zeigt er, daß dieses Land in der Unabhängigkeit ist, zwischen Osten und Westen als Verbindungsglied zu stehen. Vielleicht wird England eines Tages hervorstechen, diese Haltung annehmen und sie seinen satelitären angewandungen zu lassen.»

«New-York Herald Tribune» vertritt dagegen die Meinung, daß die Tschechoslowakei sich nicht für England und daß es in großen wirtschaftlichen Hinsicht, dieses Land ein einziges Tausend auf seinem letzten Beschluß zurückkommen. «Indianspolis Star» hält den Bruch für unbedeutend. «Jedermann weiß, was die Schuld daran trifft. Es ist Herr Molotov, der es abgelehnt hat, dem Plan für die wirtschaftliche Unterstützung Europas zur Fällung näherzutreten. Die Ablehnung der Tschechoslowakei wird zur Folge haben, daß die europäischen Länder Klugheit nur auf sich selbst stellen können».

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

Die Vereinigten Staaten sind bereit, sich an einem organischen Plan zum Wiederaufbau aller ihrer Mitbewerber zusammengefaßten europäischen Länder zu beteiligen. Wenn England und mit ihm die zu seiner Einflussphäre gehörenden Länder in ihre Weigerung beharren, dann muß das tschechoslowakische Europa seinen Weg allein weitergehen, und wenn einst die Geschichte ihr Urteil sprechen wird, kann keine Anklage gegen die Vereinigten Staaten noch gegen die europäischen Länder erhoben werden, die an dem Wiederaufbau Europas teilhaben wollten.»

L'Espagne et le plan Marshall

Un discours de M. Prieto

M. Indalecio Prieto, leader de l'aile droite du parti socialiste espagnol, a prononcé, à la veille de son départ pour la France, où doit avoir lieu le congrès de son parti et de l'U.G.T., un important discours.

Après avoir dit son espoir d'établir enfin la concorde entre tous les Espagnols, il a consacré son allocution à la position de l'Espagne à l'égard du plan Marshall.

« Nous devons d'abord affirmer, a-t-il dit, que si l'Europe se partage en deux blocs, l'Espagne sera dans le camp occidental. »

Il a rendu ensuite hommage à M. Bidault et au comité Stora et a conclu en engageant les Espagnols à dire aux nations de l'Europe occidentale et aux Etats-Unis de ne pas oublier l'Espagne et à montrer au monde leur immense désir de paix dans la liberté et la démocratie.

LONDRES. — Le problème espagnol a été évoqué lundi à la Chambre des communes. Le député conservateur Patrick Hannon a demandé si des négociations étaient actuellement en cours en vue d'adhérer prochainement l'Espagne au

Après la Chambre, le Sénat américain vote une réduction des impôts et approuve la tutelle sur les îles du Pacifique

WASHINGTON. — Par 60 voix contre 32, le Sénat américain a voté un projet de loi réduisant les impôts sur le revenu à partir du 1er janvier 1948.

On sait que le président Truman a déjà opposé son veto à une telle réforme.

Dans un second vote le Sénat a approuvé à l'unanimité le projet de loi mettant sous tutelle américaine les îles du Pacifique anciennement sous mandat japonais.

WASHINGTON. — Par 60 voix contre 32, le Sénat américain a voté un projet de loi réduisant les impôts sur le revenu à partir du 1er janvier 1948.

On sait que le président Truman a déjà opposé son veto à une telle réforme.

Dans un second vote le Sénat a approuvé à l'unanimité le projet de loi mettant sous tutelle américaine les îles du Pacifique anciennement sous mandat japonais.

La plainte à l'O.N.U.

LAKE SUCCESS. — C'est par une communication adressée au président du Conseil de sécurité que le délégué grec à l'O.N.U., M. Deudramis, a porté à la connaissance du conseil, les incidents qui se sont produits dans le nord de Konizta.

La délégation grecque affirme qu'au nord de Konizta, aux abords de la frontière gréco-albanaise, des services médicaux et du ravitaillement sont concentrés, en même temps que des forces importantes comprenant une brigade internationale, composée de français-tirailleurs et de communistes.

Après avoir déclaré que des personnalités importantes du parti communiste grec se trouvent en Albanie et en Yougoslavie dans le but de former un gouvernement rebelle dans la région où l'offensive a été déclenchée, le communiqué ajoute que les conditions signalées par la commission l'enquête balkanique sont aggravées considérablement et demande que le Conseil de sécurité fasse son possible pour activer l'examen de la résolution qui lui a été soumise et envisager les mesures voulues pour faire la lumière sur les graves développements actuels.

Après avoir déclaré que des personnalités importantes du parti communiste grec se trouvent en Albanie et en Yougoslavie dans le but de former un gouvernement rebelle dans la région où l'offensive a été déclenchée, le communiqué ajoute que les conditions signalées par la commission l'enquête balkanique sont aggravées considérablement et demande que le Conseil de sécurité fasse son possible pour activer l'examen de la résolution qui lui a été soumise et envisager les mesures voulues pour faire la lumière sur les graves développements actuels.

Après avoir déclaré que des personnalités importantes du parti communiste grec se trouvent en Albanie et en Yougoslavie dans le but de former un gouvernement rebelle dans la région où l'offensive a été déclenchée, le communiqué ajoute que les conditions signalées par la commission l'enquête balkanique sont aggravées considérablement et demande que le Conseil de sécurité fasse son possible pour activer l'examen de la résolution qui lui a été soumise et envisager les mesures voulues pour faire la lumière sur les graves développements actuels.

Après avoir déclaré que des personnalités importantes du parti communiste grec se trouvent en Albanie et en Yougoslavie dans le but de former un gouvernement rebelle dans la région où l'offensive a été déclenchée, le communiqué ajoute que les conditions signalées par la commission l'enquête balkanique sont aggravées considérablement et demande que le Conseil de sécurité fasse son possible pour activer l'examen de la résolution qui lui a été soumise et envisager les mesures voulues pour faire la lumière sur les graves développements actuels.

Position de la Grande-Bretagne à l'égard du mouvement « grand-syrien »

LONDRES. — M. Hector Mac Neil, ministre d'Etat, a exposé devant la Chambre des communes l'attitude « de stricte neutralité » adoptée par le gouvernement britannique à l'égard du mouvement grand-syrien. Ce mouvement qui, rappelle-t-il, tend à la constitution d'une grande Syrie comprenant la Transjordanie, la Syrie proprement dite et la Palestine arabe, se concerne, a déclaré le ministre, que les pays intéressés. « D'ailleurs, a-t-il ajouté, les représentants anglais, au Proche-Orient ont reçu des ordres formels et non susceptibles de diverses interprétations qui les obligent à rester à l'écart de cette question ».

Un accord monétaire complémentaire entre la Suède et la Grande-Bretagne a été signé à Londres pour prendre effet à partir du 15 juillet.

Cet accord traite principalement des modalités de convertibilité de la livre sterling.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

LONDRES. — De la part de M. Bevan, ministre de la Santé publique, M. Harold Wilson, secrétaire au Commerce extérieur, a invité une mission soviétique à se rendre en Grande-Bretagne. Elle y étudierait les méthodes britanniques de construction et d'installation de logements.

L'Egypte, l'Irak, la Transjordanie, et le Liban déposeront devant la commission d'enquête pour défendre leur point de vue

JERUSALEM. — On apprend de source sûre que quatre pays arabes, l'Egypte, l'Irak, la Transjordanie et le Liban ont accepté l'invitation d'enquête pour la Palestine de défendre leur point de vue devant cette commission.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

LONDRES. — De la part de M. Bevan, ministre de la Santé publique, M. Harold Wilson, secrétaire au Commerce extérieur, a invité une mission soviétique à se rendre en Grande-Bretagne. Elle y étudierait les méthodes britanniques de construction et d'installation de logements.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

LONDRES. — De la part de M. Bevan, ministre de la Santé publique, M. Harold Wilson, secrétaire au Commerce extérieur, a invité une mission soviétique à se rendre en Grande-Bretagne. Elle y étudierait les méthodes britanniques de construction et d'installation de logements.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

LONDRES. — De la part de M. Bevan, ministre de la Santé publique, M. Harold Wilson, secrétaire au Commerce extérieur, a invité une mission soviétique à se rendre en Grande-Bretagne. Elle y étudierait les méthodes britanniques de construction et d'installation de logements.

La loi martiale a été proclamée à Mathania et dans les colonies juives voisines à la suite de l'envolement de deux sous-officiers britanniques.

Une mission soviétique invitée à étudier l'urbanisme en Grande-Bretagne.

LONDRES. — De la part de M. Bevan, ministre de la Santé publique, M. Harold Wilson, secrétaire au Commerce extérieur, a invité une mission soviétique à se rendre en Grande-Bretagne. Elle y étudierait les méthodes britanniques de construction et d'installation de logements.

Die Arbeit der Konferenz

Mit außerordentlich Aufmerksamkeit verfolgt die Sowjetunion die Entwicklung der Pariser Besprechungen. Über die erste Sitzung des „Arbeitsausschusses“ äußert sich der Moskauer Rundfunk wie folgt:

„Herr Alphanand, Präsident dieses Arbeitsausschusses, hat die Besetzung mehrerer Ausschüsse mit europäischen Aufgaben vorgeschlagen; auch die Delegierten der anderen Länder haben diesem Vorschlag nicht zugestimmt, worauf Herr Alphanand die Ernennung eines Ausführausschusses beantragte; aber auch hierüber kam es nicht zu einer Einigung.“

Aus dem offiziellen Bericht geht inzwischen hervor, daß trotz aller von den Veranstaltern der Konferenz getroffenen Maßnahmen, um jede Verhandlung nicht wirtschaftlicher Natur auszuscheiden, gewisse politische Fragen doch zur Sprache gekommen sind. So haben die Vertreter der skandinavischen Staaten, denen natürlich viel daran liegt, so weit wie möglich über die ihre Nationen betreffenden Fragen im Bild zu sein, dem Wunsch nach weiteren Erläuterungen Ausdruck gegeben, und das war mehr, als Hevis und Brändt erwidern wollten.

Der Sprecher des Ministeriums streift die Angelegenheit, indem er erwähnt, daß alle Versuche, Fragen politischer Natur aufzuwerfen, von Herrn Alphanand vereitelt worden seien.

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

Natürlich suchen die Veranstalter der Konferenz den Ausland sorgfältig zu verhüten, was vor sich geht, und beschließen sich, dem Eindruck zu erwecken, als ob alles „am Schönen Ende“ jedenfalls hat aber der Vertreter des Auslandsministeriums auf seiner Pressekonferenz zugehen müssen, daß die Sitzung ein wenig zusammengehangen gewesen sei. Im übrigen konnte man in der Zeitung „Le Partien Libéré“ lesen, daß die Konferenz außer ziemlich frühen Ansichten eröffnet worden sei, denn das Mittelmeer hätte die Oberhand gewonnen. Die schwedischen, dänischen und die schweizer Delegierten mögen sich besorgt und verlorne äußern. Sie wollen wissen, wie die Sachen stehen und was unterommen werden soll.“

aus dem Kulturleben

NEUE GOTTHE-USAUSGABE. Zum 200. Geburtstag Goethes im Jahr 1849 beruht der Artemis-Verlag in Zürich eine Neuauflage der gesammelten Werke in 25 Bänden auf Dündruckpapier vor. Sie wird sich auf die „Westmeyer-Sophienausgabe“ stützen, die in 143 Bänden von 1897-1920 herausgegeben ist. Die Texte sollen dabei neu überprüft werden. Als Herausgeber zeichnet Prof. E. Heiler, Frankfurt.

AMERIKANISCHE BIBLIOTHEK IN WIESBADEN. Die deutsche amerikanische Bibliothek in Hessen wurde in Wiesbaden durch den Leiter der Nachrichtendienstkontrollabteilung der amerikanischen Militärregierung in Hessen eröffnet. Die Bibliothek enthält 4000 Bände amerikanischer Literatur. Außerdem liegen ständig amerikanische und Schweizer Tageszeitungen und Illustrierte an. Alle der Schweiz werden in Kürze noch 2000 deutschsprachige Bücher erwartet.

AMERIKANISCHE BÜCHERSPENDE. Das US-Hauptquartier in Frankfurt teilt mit, daß es im Rahmen des Jugendprogramms der amerikanischen Armee den für die amerikanischen Streitkräfte der für die amerikanischen Streitkräfte zur Verfügung stehenden Tageszeitungen zur Verfügung stellt. Die Spende umfasst 171 verschiedene Werke bekannter amerikanischer Verleger, zumal Romane, Biographien, Gedichte und Bücher allgemeinen Inhalts.

</

Die deutsche Einheit und die Demokratie

(FORTSETZUNG VON SEITE 1)

antworten, daß die Demokratie keine Entscheidung sei, die sie für sich fordern, sondern, daß sie im Gegenteil die beste Garantie dafür darstellt, die Absichten des deutschen Volkes entschlossen und endgültig friedlich zu gestalten. Außerdem, um in aller Offenheit zu sprechen, würde die Abhängigmachung der deutschen Demokratie von seiner wiedergegründeten Einheit, wie sie, wenn nicht Dr. Schumacher selbst und andere seiner Getreuen, so doch zweifellos eine gewisse Anzahl von Deutschen, versteht, die endlose Vertagung der Demokratie bedeuten. Aus diesem Grunde, um nicht zu wiederholen, zunächst: niemals war das Axiom Heraklits so wahr wie heute, die Vergangenheit kehrt niemals wieder, besonders nicht in unserer Welt, in der der Wahnsinn Hitlers die Umgestaltung in einen katastrophalen Rhythmus geführt hat. Wer könnte sagen, welche Bedeutung in Europa morgen diese Worte annehmen werden, für welche Kriege und Revolutionen unternommen wurden: Nationale Einheit, Unabhängigkeit, Souveränität der Staaten, genau wie in weiterer Hinsicht die Beziehungen: britische Empire, französische Empire. Werden wir so starkköpfige Architekten sein und 1947 unverrückbar die versärbten Städte wieder aufbauen, in denen man schon vor dem Krieg errichtete? Oder wollen wir in die Zukunft blicken und hier bereit halten, in Europa einen Platz einzunehmen, den niemand uns ernsthaft bestreiten möchte. Wenn diese Überlegungen gestern wahr waren, so sind sie es seit dem 2. Juli noch mehr, nachdem in Paris die Freier-Konferenz über den Marshall-Plan die Grenze zwischen Ost und West, die wir uns mitten durch das deutsche Gebiet hinauf, sich verläuft hat. Die Stunde der Wahl ist gekommen: Entweder vor allem den Traum der wiedergegründeten, einig und geeinigten Einheit weiter verfolgen, wobei man sich darüber klar sein muß, daß dies die Zustimmung zu einer Demokratie im Sinne der UdSSR in sich einschließen würde, oder den Begriff und die wirklichen Werte der Demokratie über alles stellen, wobei die Hoffnung auf die Wiederherstellung eines unitarischen und zentralisierten Deutschlands, auch in den Grenzen von 1918, auf unbekannte Zeit verlagert werden würde. Um wie viel nutzloser würde es sein, und infolgedessen auch klüger, dem deutschen Volk gegenüber die Sprache der Wahrheit zu sprechen. Anstatt es zu veranlassen, für seine Leiden die ganze Welt, ungenutzt zu machen, sollte man ihm sagen: Es war von uns Fehler gemacht, Überlassen wir der Geschichte, der Gerechtigkeit, der Gerechtigkeit und der Vorsehung die Sorge, die Verantwortlichkeit im einzelnen festzustellen. Tatsächlich läßt die unbestreitbaren Folgen dieser Fehler auf uns, und auch auf ganz Europa. Unsere beste Hoffnung ist, daß Europa selbst an unserer Gründung am meisten interessiert ist. Wir müssen den Rest der Freiheit, die uns bleibt, zu einer Lehrsache ausnutzen und uns bei der Wiedererlangung der vollen Freiheit, Verlassen erwirken. Unser Stöhnen, unsere Einwände, unsere Revolven können uns nur schaden. Hören wir uns, von einer Einheit zu träumen, die aus dem Krieg wiederbringen würde: Die Fahne des neuen Deutschlands würde über Frieden wehen! Laßt uns die Demokratie aufbauen, und die deutsche Einheit wird mit der Zeit und in der Form, die den vitalen Notwendigkeiten Europas entspricht, folgen, eines Europas, dessen Geburt, wenn man nach den Schmerzen urteilt, begonnen hat. Wie leicht ist es, was Dr. Schumacher sagen wollte. C. A. M.

Die Bedeutung Europas

Statistische Erinnerungen aus der Zeit zwischen den Weltkriegen

In allen Gesprächen über die Zukunft Europas scheint die Bedeutung der Staaten nach dem Globus beurteilt zu werden. Da wirken dann Länder wie Großbritannien mit seinen 244 000 Quadratkilometern und Frankreich mit seinen 551 etwas bescheiden neben den USA mit ihren acht und den UdSSR mit ihren 22 Millionen Quadratkilometern. Eine ganz andere Vorstellung bekommen wir, wenn wir in dem statistischen Elementarwerk des Wiener Gesellschafts- und Wirtschaftsmuseums blickern, das dessen Direktor Otto Neurath 1930 herausgegeben hat. Es mag sich seitdem Vieles zu ungunsten Europas geändert haben, doch ist zweifellos auch heute noch dieser kleine Erdteil ein gewaltiger und leider von allen Politikern, am meisten wohl von den Europäern selbst unterschätzter Machtfaktor. Von den 107 Millionen Tonnen Brotgetreide, die 1930 in allen Ländern der Erde produziert wurden, haben die USA 23, die UdSSR 40, West- und Mitteleuropa 32,5 Millionen produziert, verbraucht wurden in den USA 18, in der UdSSR 17,5, in West- und Mitteleuropa sogar 73,5 Millionen Tonnen. Bei den Kartoffeln beliefen sich Produktion und Verbrauch in den USA auf 10%, in der UdSSR 11, in West- und Mitteleuropa 7,8 Millionen Tonnen. Es gab damals 600 Millionen Rinder, ebenso viele Schafe und 200 Millionen Schweine. Von den Rindern besaßen die USA 60, die UdSSR 65 und West- und Mitteleuropa 100 Millionen, von den Schafen gehörten den USA 45, den UdSSR und West- und Mitteleuropa je 120 Millionen, und endlich hatten die USA 90, die UdSSR 20 und West- und Mitteleuropa 70 Millionen Schweine. Der Gesamtverbrauch aller Länder an Baumwolle war 5 Mill. Tonnen; davon entfielen auf die USA 1 450 000, auf die UdSSR 200 000 und auf West- und Mitteleuropa 1 900 000 Tonnen. Die Energieversorgung durch Kohle betrug in den USA 540 Milliarden Kilowattstunden neben 30 Milliarden in den UdSSR und 360 Milliarden in West- und Mitteleuropa. Bei der Energieversorgung durch Erdöl war das Verhältnis 115:7½:15 Milliarden und bei der Energieversorgung durch Wasserkraft 55:6:60 Milliarden Kilowattstunden. Die Gesamtproduktion von Rohseisen betrug jährlich 88 Millionen Tonnen. Die USA produzierten davon 38, die UdSSR 3 und West- und Mitteleuropa 41 Millionen. 1935 gab es auf unseren Planeten 1 229 809 km Eisenbahnstrecken. Die USA hatte dabei 409 948 km, die UdSSR 74 605

Die Pariser Konferenz

(FORTSETZUNG VON SEITE 1)

wurde auf die Ausführungen Molotows Bezug genommen und erklärt, der Marshall-Plan stelle eine Einmischung in die inneren Angelegenheiten der anderen Staaten dar. Ein Sprecher der französischen Außenministerien führte dazu aus, die Note habe keine Drohung enthalten, um die anderen Mächte zu zwingen, nicht an den Besprechungen teilzunehmen, sondern sei nur eine Darlegung des sowjetischen Standpunktes gewesen und ein Versuch, die kleineren Staaten Westeuropas durch die Gefahr einer britisch-amerikanischen Vorherrschaft einzuschüchtern. Der sowjetische Vertreter bei der UNO-Wirtschaftskommission für Europa, Valerian Zori, kündigte am Montag schwerwiegende Folgen für die Kommission an, wenn die Beziehungen mit dem zentralen Hauptquartieren in Deutschland aufhören. Zori wandte sich formell gegen die Bestimmungen einer Resolution, die den Exekutiv-Sekretär der Wirtschaftskommission berechtigt, seine Bemühungen zur Errichtung einer Verbindungsstelle bei den Hauptquartieren jeder Besatzungszone Deutschlands und in Berlin fortzusetzen und bezeichnete die Resolution als unmöglich.

Die sowjetische Absage nicht endgültig, meint Léon Blum

Léon Blum erklärte einem INS-Korrespondenten gegenüber, ein unverständlicher Irrtum Moskaus habe Europa gespalten. Die Konferenzteilnehmer wollten diesen Irrtum nicht als endgültig betrachten. Aus zwei Gründen brauchten nicht unbedingt zwei Lager zu entstehen. Die Konferenz sei fast abgeschlossen, die Teilung Europas wieder aufzuheben. Durch ihre Arbeit und ihren Erfolg werde die Konferenz eine unweigerliche Anziehungskraft auf die Völker ausüben, die sie heute ablehnen.

Ein Sprecher der polnischen Botschaft in London erklärte, Polen werde möglicherweise seine Haltung zum Marshall-Plan überprüfen, wenn die von der Pariser Konferenz eingeseitigte Organisation im Rahmen der UNO oder der UNO-Wirtschaftskommission für Europa arbeiten werde.

AUSLAND

UNO

UNO-Wirtschaftskommission NEW-YORK, 10. Juli. — Der philippinische Vertreter, General Carlos Romulo, äußerte vor der UNO-Wirtschaftskommission für Asien und den Fernen Osten den Wunsch, daß alle Länder dieses Gebietes, ob sie gegenwärtig der UNO angehören oder nicht, als vollberechtigte Mitglieder an der Arbeit der Kommission teilnehmen sollten. General Romulo regte an, daß das Arbeitsgebiet der Kommission durch eine Vereinbarung mit den Besatzungsbehörden auch auf Japan und Korea ausgedehnt werden solle. Der Vertreter der USA unterstützte diesen Vorschlag.

Nahrungsmittel und Weltfrieden NEW-YORK, 15. Juli. — Sir John Boyd Orr, der Generaldirektor der Ernährungs- und Landwirtschaftsorganisation der UNO, erklärte, der zukünftige Weltfrieden würde von den Schritten abhängen, die auf der im August in Genf stattfindenden Nahrungsmittelkonferenz der UNO zur Verdoppelung der Nahrungsmittelversorgung der Welt unternommen würden.

Eine solche Verdoppelung, so erklärte Boyd Orr weiter, könnte dadurch erreicht werden, daß man den Bauern Aelens, Amerikas, des Mittel-Ostens und Lateinamerikas die Möglichkeit zu einer Modernisierung ihrer Produktionsmethoden nach amerikanischen Muster gebe.

Schweiz

Sowjetunion protestiert GENÈVE, 15. Juli. — Gegen den belgischen Vorschlag, die UNO-Wirtschaftskommission solle die Parität der deutschen Mark festsetzen, wandte sich der sowjetische Delegierte Valerian Zori mit der Begründung, daß die ganze Frage der deutschen Wirtschaft in die Zuständigkeit des alliierten Kontrollrates falle. Weiterhin erklärte der sowjetische Delegierte an der UNO-Wirtschaftskommission, der deutsche wirtschaftliche Wiederaufbau werde durch gewisse westliche Mächte behindert, die versuchen, Deutschland aufzuspalten und sein Wiederaufleben im demokratischen Geiste zu verhindern.

Oesterreich Proteste gegen Oelknappheit in Oesterreich WIEN, 15. Juli. — Der britische Vertreter beim alliierten Kontrollrat für Oesterreich protestierte am Donnerstag gegen die kritische Oelknappheit in Oesterreich, die, wie er erklärte, zum großen Teil auf den großen Unterschied zwischen dem von der Sowjetunion versprochenen und tatsächlich gelieferten Oel zurückzuführen sei.

Im Monat Juli hätten die sowjetischen Militärbehörden insgesamt 6880 Tonnen Oel für die westlichen Zonen Oesterreichs versprochen, aber nur 154 Tonnen geliefert. In den letzten beiden Jahren sei noch nie die monatliche Oelquote voll geliefert worden. Der sowjetische Vertreter, General Kurawow, sagte eine Untersuchung des Falles zu und erklärte, es sei möglich, daß die Verteilung des Oels, die von österreichischen Behörden vorgenommen werde, mangelhaft gehandhabt würde.

Tschechoslowakei

Die Deutschen in der Tschechoslowakei PRAG, 15. Juli. — Rund 200 000 Deutsche, darunter 30 000 Antifaschisten, befanden sich unter den rund 9 Millionen sühnenden Bevölkerung Böhmens und Mährens, gab der tschechoslowakische Innenminister Wladaw Nosek vor der Nationalversammlung bekannt. Im August des Jahres 1945 lebten in diesen Gebieten noch 2½ Millionen Deutsche, die 22,4% der Bevölkerung ausmachten. Nosek erklärte weiter, daß sich ungefähr 5 000 deutsche Frauen, die mit tschechoslowakischen Staatsbürgern verheiratet sind, sich um die tschechoslowakische Staatsbürgerschaft beworben hätten.

Türkei

Amerikanisch-türkische Einigung ISTANBUL, 15. Juli. — General Oliver Lindford, der Leiter der amerikanischen Militärmission in der Türkei, gab bekannt, daß zwischen ihm und dem türkischen Präsidenten Ismet Inönü volle Übereinstimmung über die endgültige Reorganisation der militärischen Verteidigung der Wasserstraßen und Meer an der türkischen Grenze erzielt worden sei.

General Lindford beabsichtigt, die Türkei am nächsten Dienstag zu besuchen und dem Oberkommando der amerikanischen Streitkräfte in Washington und dem Außenminister George Marshall zu verlassen. Die amerikanischen Verbindungsstoffschiefer bei der türkischen Armee, Luftwaffe und Marine, werden in der Türkei bleiben, um die Zusammenarbeit fortzusetzen.

Vereinigte Staaten

Verhältnissen zum Atomdokumentendiebstahl NEW-YORK, 15. Juli. — Das amerikanische Justizministerium gab bekannt, daß zwei frühere Unteroffiziere der Armee der USA im Zusammenhang mit dem Verschwinden von Dokumenten über Atomenergie-Verstärkungen im Staat New Mexiko verhaftet und formell unter Anklage gestellt worden sind. Edgar Hoover, der Leiter der amerikanischen Kripo, erklärte, es handele sich um Dokumente „höchst vertraulicher Art“. Einige von diesen Dokumenten seien in einer Filigranarbeit in Beirut Libanon verborgen gewesen. Außerdem hätten sich unter den Dokumenten „außerordentlich geheimnisvolle“ Fotografien von Atomversuchsexperimenten befunden.

Kurzmeldungen

- PARIS — Der Exekutivsausschuss der Radikalen Partei Frankreichs nahm eine Resolution an, in der die Initiative der USA begrüßt und versprochen wurde, daß Frankreich mit den USA für den europäischen Wiederaufbau zusammenarbeiten würde. In dieser Resolution wurde Kanada als vorrangig genannt, die Wirtschaftskontrolle beizubehalten oder gar zu verstärken.
LONDON — Der britische Handelsminister, Sir Stafford Cripps, begab sich am Freitag nach Genf, um den Sitzungen der europäischen Wirtschaftskommission beizuwohnen.
STOCKHOLM — Der Guttemplerorden wird vom 18.-20. Juli hier eine internationale Tagung abhalten, bei der zum erstenmal seit 1932 Deutschland wieder durch eine Abordnung vertreten sein wird.
WIEN — Eine APP-Meldung zufolge hat der alliierte Kontrollrat für Oesterreich den Austausch diplomatischer Vertreter zwischen diesem und Rumänien gebilligt.
ROM — Ein päpstlicher Hirtenbrief zur apostolischen Erziehung der italienischen Jugend gab ein unmissverständliches Programm bekannt, das u. a. die Erziehung von 2000 Sommerlagern mit einer Aufnahmefähigkeit für fast eine Million Kinder vorsieht.
LA VALLETTE — Am Donnerstag wird die britische Militärmission zu einer Sommerfahrt nach Athen und die Hilfen des britischen Militärs, Griechenlands, der Türkei und der Sowjetunion besuchen.
NIKOSIA — Dr. Léon Tsoet, der Erzbischof von Zypern, schickte am Sonntag eine Proklamation an die Bevölkerung, in der er die Abhaltung einer Volksabstimmung fordere, die der Bevölkerung die Gelegenheit geben solle, ihren Wunsch nach Vereinigung mit Griechenland zum Ausdruck zu bringen.
DAMASKUS — Am Grand der letzten bekanntgegebenen Resultate über die abgehaltenen syrischen Wahlen haben die Moslems die meisten Stimmen erzielt, während die anderen Parteien Verluste zu verzeichnen hatten. Drei Minister wurden wiedergewählt.
ANKARA — Ismet Inönü, der türkische Staatspräsident, und die Mitglieder der USA in der Türkei billigten die Reorganisation der türkischen Verteidigungspläne, wonach die Verteidigungsberechtigungen der Darstellungen auf der türkisch-sowjetischen Grenze modernisiert werden sollen.
OTTAWA — Das kanadische Kontrollrat legte am Freitag dem kanadischen Unterhaus seinen Jahresbericht vor, aus dem zu ersehen ist, daß zwanzig Großbritanniens und des USA ein scharfer Kontakt auf dem Gebiet der Atomforschung hergestellt worden ist.
NEW YORK — Nach einer Meldung des amerikanischen Botschaftsattachés in Athen, General Carlotta, der Vizepräsident der philippinischen Republik, Quirino, einen Freundschaftspakt.
WASHINGTON — Die Heiratsurkunde der Eltern der Königin Wilhelmine von Holland, die von einem amerikanischen Soldaten in Deutschland gefangen und für geringen Erlös in Atlanta (Georgia) verkauft worden war, befindet sich jetzt in den Händen der holländischen Gesandtschaft in Washington und soll in Kürze der Königin Wilhelmine übergeben werden.

Alleinstehende Dame 45 Jahre, bisel zur Lebensmittellieferung Einzelverpackung. Eheabhangigkeitsinstitut Frau Steinhilber, Deimshorst, Oststraße 40

Förderanlagen Ivrsch. Ausführungen liefert gegen Eisenkonstruktions: Versand-Kontor, Ladewerke an Rhein 7, Hochfeldbunker

BEI HAARAUSFALL die mod. „Evista“ Haarkremel Aufklärungsschrift Nr. 10 kostenlos Labor, Dr. Fritz ERMANN, (24) Hamburg

KUTH & CO. Antiquitäten Kunsthandlung Elvante, Wohnsitzrichtungen Köln, Uff-Haus, im Keller, Höhenstraße 24. — An- u. Verkauf

STELLENANGEBOTE aus über 100 Zeitungen erhalten Sie jede Woche, wenn Sie Berufsangeh. u. RM. 10.— für vier Wochen senden „Rat und Tat“, Annoncen-Expedition, München 15, Schuberstraße 107.

WIE STANZEN ALLES: Papier, Karton, Gummi, Leder, Textilien usw. in Stanzformen u. Maschinenteilen. Jed. Art. Baude & Endstrat, Hamburg-Steilberg, Hansastraße 31

Mehr Erfolg im Leben durch Entwicklung der Persönlichkeit Wertvoller Rat durch graphologisches Charakterbild. Senden Sie 20 Zeilen Mandat, Gebührensang, Beruf, Geschlecht und RM. 15.— an Institut für angewandte Psychologie, München 15/107

AMERIKA-PAKETE: 10 Pfd. bester Kaffee, 2 Pfd. Tee, 2 Pfd. Kakao, 2 Pfd. Schokolade, Billigt u. schnell! Kein Verdienstverlust! Geben Sie uns nur Adressen im Ausland an. Auswanderung nach Südamerika für Techniker, Landwirte, Handwerker, Spezialarbeiter, Fachkräfte u. ad. Wie vermittelt diese für Alle und überall! Exportbüro Dr. Stoyitsch, (13) Schwabach, Postfach 44, Vertreter gesucht.

ENGLISCHE, FRANZÖSISCHE ÜBSETZUNGEN jeglicher Art werden gewissenhaft ausgeführt und postwendend erledigt durch Dolmetscher FOLL, (14) Wilbad, Postfach 60.

ROMI seit 1902 KUNSTWERK SOLINGEN mit PUNKTAL Rasier-Dich ohne Qual

Wohnungsaustauschangebote aus über 100 Zeitungen erhalten Sie jede Woche, wenn Sie RM. 10.— für vier Wochen senden „Rat und Tat“, Annoncen-Exped., München 15, Schuberstraße 107.

HIER SCHICKSAL — HIER HOROSKOP wird bei Geburtsangeh. nach astrologischen Grundregeln sorgfältig ausgeführt. Freiumschlag mit Anschlag und RM. 5.— Rudolf Schwannke, (18) Wilbad-Lutherstadt, Katharinenstr. 2 E.

12 HEFTE „DEUTSCHER WERB-UNTERRICHT“ für jede Werbungsart (Vertrieb, Präsenspreis RM. 120.— verkauft E. Kaufmann, Hannover-List, Ulmerstraße 2.

WIE GESTALTET SICH IHR ZUKUNFT? Astrologisches Lebensweiser erhalten Sie gegen Einzahlung Dros Gebührensang u. RM. 10.— durch Institut KARMA, post. 1028, (20) Stadefeldend, Kra. Holzwinden, Postfach 23.

SCHILDER, Stempel, Metallbuchstaben liefert Schiller-Schilder, Konstanz, Döbelstraße 30.

Unangefordert, Manuskripte werden nicht zurückgefordert.

ZIGARETTENPAPIER, Feinstmanga, Feuerstiele liefert. Bestellen Sie noch heute die neue Lieferantendressenliste mit Warenbezugsmöglichkeiten aller Art gegen Einzahlung von RM. 2.50. Die H. WEBER, (26) Stadefeldend, Kuhnstr. 1.

Heiraten Einheirat für Küfer! Einen geschickten u. zuverlässigen Küfer, Mindestalter 27 J., wird in einer modernen Küferlei mit großem Kundenkreis einheiratet. Zuschriften erbeten an: Briefkasten ERISTOL, (20) Göttingen, Postfach.

ALLE ERSUCHENDEN erhalten kostenlos Auskunft über die Arbeitsweise der Heiratsagentur u. Briefkasten Institut KISS, (14) Bad Conzstadt, Fach 10.

Ideale Kameradschaft in der Ehe ist das Element, das dem Leben einen wunderbaren Reiz verleiht. Nicht mehr inaktiver durch die Eheabstimmung FRAU HORSTMANN Bremen, Koblitzstraße 7, Telefon: 24764. 1488hefte erfolgreiche Tätigkeit, 40 eigene Filialen, 4000 Vermerkungen.

KAUFMANN, G. J., evgl., 1.82 gr., mit eigenen Mitteln, sehr vermögend, sucht geb. hübsche Dame aus gutem Hause zur Frau. Anfragen an: O. beizwiler Frau Beria Müller, Konstanz, Eisenbahnweg, Konstanz, Altmannsdorfer Straße 97.

DAMENSCHNEIDERMEISTERIN, 30 J., kath., mit Vermögen, wünscht Heirat, auch Witwe mit Kind eingesch. Anträgen an: St. beizwiler Frau Beria Müller, Eisenbahnweg, Konstanz, Altmannsdorfer Straße 97.

Briefmarken-Sammlungen kauft zu hohen Preisen in jedem Umfang. Briefmarken-Berlin, Hamburg 1, Mücksbergstraße 11. Möblen: Deutschlands Vertreter 2 Wiete um RM. 15.— auf Postfach Hamburg 120704. Postfach gratis.

Nouvelles de France DIREKTION — REDAKTION ADMINISTRATION — ANZEIGEN DRUCKEREI Marktplatz 4 — Konstanz u. B. Fernsprecher: Konstanz 790. Abonnements in der französischen Zone bei allen Postanstalten in der brit. u. amerik. Zone auf Straßensendungen erhältlich. F. JULIEN, Verlagsdirektor

2 Rentenhäuser je ca. RM. 50 000.— Anzahlg Suche: Anwesen jed. Art u. Lage Robert SCHREIN, Immobilien, München 22, Kaulbachstraße 31

GEFLECHTE, FRAUEN gewinnen an Schönheit, beraten von Senne-Institut, Kuhnbach K 40.

LES CEREMONIES DU 14 JUILLET

A PARIS.

Comme chaque année, une foule nombreuse se pressait aux Champs-Élysées hier matin pour assister au traditionnel défilé militaire du 14 juillet.

À 9 heures, les voitures officielles arrivèrent à une cadence rapide amenant à la tribune dressée au rond-point les personnalités officielles parmi lesquelles le chef du gouvernement, les ministres des Affaires étrangères d'Italie, de Belgique et de Grande-Bretagne.

À 9 h. 50, M. Vincent Auriol, président de la République, arrivait en voiture découverte précédé d'un escadron de gardes républicains et à 10 heures le défilé commença.

Après les unités blindées et de l'artillerie coloniale arrivèrent les détachements de troupes à cheval précédés de leur fanfare, suivis des élèves des grandes écoles militaires tandis que dans le ciel nauséux apparaissaient en formation des avions « Spitfires » et « Mustangs ».

Ce fut enfin le tour des fusiliers marins et de l'infanterie en rang serré.

À 11 heures, le défilé prit fin et le président de la République remonta dans sa voiture pour regagner l'Élysée tandis que la foule se dispersait.

ET A L'ETRANGER

Le 14 juillet, fête nationale française, a donné lieu à l'étranger à diverses cérémonies.

À Berne, M. Marc Pofflet, consul général de France à Lausanne, a reçu les membres de la colonie et les amis de la France.

À Sofia, une cérémonie commémorative a eu lieu au cimetière militaire français en présence de M. Jacques Paris, ministre de France. La presse bulgare est unanime à souligner le rayonnement de la culture française dans le monde et l'influence qu'elle exerce en Bulgarie.

En Yougoslavie, le Dr Yvan Ribar, président du présidium de l'Assemblée a envoyé à M. Vincent Auriol le télégramme suivant : « Au nom du présidium de la République populaire yougoslave, je vous prie de recevoir nos félicitations cordiales pour la fête nationale française ».

A Bruxelles, une cérémonie

L'avion Paris-Alger capote et prend feu sur l'aérodrome de Vichy. VICHY. — Au moment de son atterrissage sur l'aérodrome de Vichy, l'avion venant de Paris et se dirigeant sur Alger, légèrement déporté, a heurté une pierre et a capoté.

L'appareil ayant pris feu, les passagers ont sauté en marche, sous une pluie de débris. Les équipes de secours ont dégagé le corps carbonisé d'un passager.

Les dix-huit autres personnes qui étaient à bord sont toutes grièvement blessées.

s'est déroulée devant le monument du Soldat Inconnu, à Laeken, orné pour la circonstance des couleurs françaises, belges et alliées.

À Rome, M. Georges Balay, ministre plénipotentiaire, a reçu au palais Farnèse la colonie française de Rome.

À Bucarest, M. Jean-Paul Boncour, représentant la France en Roumanie, a prononcé une allocution devant la colonie française et a souligné la volonté du gouvernement français de tout mettre en œuvre pour assurer l'entente européenne.

À Londres, M. René Massigli, ambassadeur de France, recevant la colonie française, a exprimé l'espoir que les difficultés que traverse la France seront résolues par une augmentation de la production. Il a affirmé que l'alliance conclue à Dunkerque ouvrirait le champ à la coopération franco-britannique dans tous les domaines.

À Varsovie, enfin, M. Roger Garreau, ambassadeur de France en Pologne, a prononcé une allocution radiodiffusée dans laquelle il a déploré que « l'esprit de fraternité n'ait pas souffert assez fort sur le monde pour permettre la reconstruction de tous les foyers détruits de l'Europe ».

LE DEFILE POPULAIRE DE LA BASTILLE

PARIS. — Une foule considérable s'était rassemblée place de la

Bastille, hier après-midi, pour participer au défilé populaire organisé par le C.N.R.

On remarquait en plus des membres du C.N.R. les représentants du parti communiste avec à leur tête, MM. Thorez, Duclos, Billoux, Cachin, Croizat et Tillon, le comité directeur du parti socialiste, l'association nationale des familles des fusillés, l'alliance antiraciste, le comité de l'Union française universitaire, la Fédération des officiers de réserve républicains, le front national et l'A.R.A.C.

Précédé des grands mutilés, le cortège s'est mis en route aux cris de « Unité » portés par les représentants du parti communiste. Une délégation du parti communiste, anglais, forte de 750 ouvriers, précédés de « bagpipers » en kilts fut vivement applaudie. Le cortège se terminait par les cellules communistes et les unités de défense de l'« Humanité ». Les cris de « Thorez au pouvoir ! » alternèrent avec l'« International ». La manifestation se termina à 18 h. 45.

M. COSTE-FLORET DANS LE NORD

PARIS. — Rômpant avec une tradition très ancienne qui voulait que le ministre de la Guerre présidât les revues de troupes à Paris, au côté du président de la République, M. Paul Coste-Floret a tenu à se rendre, à l'occasion du 14 juillet, dans les départements

UN MESSAGE DE M. BEVIN

M. Bevin a prononcé à l'occasion du 14 juillet sur les antennes de la radiodiffusion nationale française l'allocution suivante :

« Je saisis avec plaisir cette occasion de parler au peuple français le jour de sa fête nationale. C'est un jour de signification historique non seulement pour la France, mais aussi pour le monde.

« La chute de la Bastille et la Révolution française ont marqué une grande période de liberté.

« A l'époque, beaucoup de personnes se sont trompées sur le sens de ces événements qui ont opposé les usages aux autres beaucoup de forces.

« Une partie de cette opposition se manifeste dans nos pays, mais il s'est trouvé également, à cette époque, un grand nombre de penseurs et d'écrivains qui ont vu la signification de ce grand mouvement.

« Les mots de liberté, égalité et fraternité leur parurent, comme ils se sont révélés pour le monde entier, non pas des slogans, mais des termes exprimant une grande philosophie, philosophie qui a marqué l'apogée du désir qui existait dans les âmes humaines d'être libérées de l'angoisse de la pauvreté aussi bien spirituelle que corporelle.

« Nos deux pays se sont trouvés très divisés dans les temps passés, cependant tout le temps, et surtout parmi les gens de peuple, il s'est trouvé un grand désir d'atteindre un même objectif.

du Nord, afin d'apporter aux populations ouvrières qui fournissent un effort soutenu, le salut et l'hommage du gouvernement.

D'abord à Arras où il a passé en revue le 18ème bataillon de chasseurs, puis à Lille, après la revue du 43ème R.I. et du 2ème régiment de spahis, des unités de tirailleurs, de transmission, du train, des C.R.S. et formations pré-militaires, le ministre et à suite ont été, tout le long du parcours, applaudis par une foule considérable, qui a beaucoup admiré la belle tenue des troupes qui ont défilé.

LA MEDAILLE MILITAIRE au président Roosevelt à titre posthume

WASHINGTON. — C'est en présence du président Truman et des plus hautes personnalités américaines qu'a eu lieu, à l'ambassade de France, la cérémonie de la remise par l'ambassadeur de France, M. Henri Bonnet, à Mme Roosevelt, de la médaille militaire décernée par le gouvernement français à titre posthume au président Roosevelt.

Cette médaille était accompagnée de la citation suivante :

« A symbolisé, au cours d'une lutte sans merci contre les forces d'agression et de tyrannie, l'idéal même de la liberté pour laquelle combattait le monde civilisé.

« A réuni par sa volonté et son action l'espoir de tous les opprimés, rassemblés l'énergie de tous les combattants, fait le ralliement de tous les hommes épris de justice et de vérité.

« A su définir, pour faire triompher la plus noble des causes, la plus formidable machine de guerre de tous les temps.

« Par l'ampleur de ses conceptions, la ténacité de sa volonté et l'audace de ses entreprises, restera pour l'histoire l'organisateur de la victoire des Nations unies.

« Aux heures les plus sombres de notre destin n'a jamais désespéré des possibilités de la France, n'a jamais douté de l'amitié indestructible qui lie son pays au nôtre, de leur attachement commun aux grandes idées de la démocratie.

« Epaulé par un prodigieux laboureur, a dirigé au moment où il possédait entretenir le flambeau ont perdues libres dont il avait présidé la victoire militaire et aux quels il avait tracé, à l'époque même des combats, les tâches magnifiques de l'avenir, celles de la reconstruction et de la paix.

Une réception a suivi la cérémonie, qui restera comme une des plus importantes manifestations de l'amitié franco-américaine.

■ DIJON. — M. Esclapez, ministre d'Etat, a présidé à Lenoir-les-Dijon l'inauguration du monument aux morts des guerres 1914-18 et 1939-45.

La grève des fonctionnaires

Dans l'attente du vote de l'Assemblée nationale

PARIS. — Comme il était prévu, la conférence nationale des fonctionnaires s'est tenue hier après-midi à la Maison des syndicats.

Les délégués ont entièrement approuvé l'action menée par le comité central des services publics. Après cinq heures de discussion, la conférence a adopté le texte d'une motion affirmant notamment que :

« Conscient de ses responsabilités devant le public et désireux d'épuiser les possibilités d'accord avant de déclencher un mouvement de grève générale, la conférence nationale des fonctionnaires mandate le comité pour poursuivre l'action sur le plan parlementaire auprès des groupes et de la commission des finances en vue d'obtenir satisfaction par voie d'amendement aux propositions gouvernementales ».

Sur douze fédérations représentées, neuf ont voté la motion, deux se sont réservées et une a voté contre. Il s'agit respectivement des fédérations de la police, de l'économie générale et des finances.

De son côté, la Confédération française des travailleurs chrétiens a publié un communiqué affirmant son intention d'attendre la décision de l'Assemblée nationale et demandant à ses adhérents de s'abstenir de toute manifestation.

C'est ce soir que l'Assemblée sera saisie du projet de loi sur le relèvement des traitements des fonctionnaires que le gouvernement déposera avec demande de discussion d'urgence.

Il apparaît d'ores et déjà que la majorité se prononcera pour l'adoption de ce projet et qu'ainsi la grève des fonctionnaires sera évitée.

Cérémonie du souvenir au cimetière américain de Hochfelden

STRASBOURG. — Une cérémonie du souvenir et de l'amitié franco-américaine a été célébrée au cimetière militaire américain de Hochfelden où reposent les corps de plus de mille soldats américains tombés au cours de la campagne d'Alsace. M. Ouhangnessy, premier secrétaire de l'ambassade américaine à Paris, remplaçant M. Jefferson Caffery, a présidé une messe de terre du cimetière de Hochfelden qui sera déposée au cimetière national d'Arlington.

M. Naegelen, ministre de l'Éducation nationale, a remis à la commune de Hochfelden la médaille de la reconnaissance française en souvenir du geste de résistance et de fidélité à la France accompli par la jeunesse du pays le 13 juillet 1941 malgré la présence de l'occupant. Dans son discours, le ministre a honoré le patriotisme alsacien.

RENAISSANCE DE NOTRE MARINE MARCHANDE

Le "De Grasse" reprend la mer

LE HAVRE. — Reprenant son service sur la ligne de l'Atlantique nord, le « De Grasse » est parti à destination de New-York avec 648 passagers dont de nombreuses personnalités.

Avant le départ, une courte cérémonie a eu lieu sur la plage arrière du gaivra, directeur de l'Agence de Grand-Autours de cette-ci, M. Jean Marie président de la Compagnie générale transatlantique, a remis à M. de Malgouy, directeur de l'Agence de Grand-Bretagne, la croix de commandeur de l'ordre maritime.

Le « De Grasse » fera escale à Southampton, où il pourra prendre encore quatre-vingts passagers. La traversée durera neuf jours.

La remise en service de ce paquebot marque, après un arrêt de huit longues années, à la fois la reprise du grand trafic commercial entre le Havre et New-York et la réapparition du pavillon français dans les eaux de l'Atlantique nord.

C'est un navire entièrement neuf qui sort des chantiers, dont le mobilier et la décoration ont été soigneusement renouvelés et qui offrira aux passagers tout le confort désirable.

Toutefois, malgré des enseignements de la guerre et des derniers progrès de la technique, la réaction du « De Grasse » a permis d'accroître la sécurité du navire.

C'est ainsi que le paquebot a été divisé en quatre parties, chacune d'elles subdivisée par des cloisons spéciales permettant de circonscrire tout sinistre.

Avant guerre, le « De Grasse » occupait dans la flotte marchande mondiale, le trentième rang. Les ingénieurs français ont réussi le tour de force non seulement de faire reprendre à ce navire de plus de vingt ans son ancien rang, mais de l'amener parmi les quinze premiers.

Flottant 17 nœuds à l'heure, long de 174 m. 35, large de 21 m. 84, déplaçant 21.547 tonnes et capable de transporter 1.600 tonnes de marchandises et 711 passagers, le « De Grasse » peut sans cesse affronter la comparaison avec les navires étrangers de son type.

Rôle de la prochaine session de la Haute Cour

PARIS. — La prochaine session de la Haute Cour aura lieu dans la salle des Congrès de Versailles du 16 au 31 juillet.

En voici le rôle :

Le 16 juillet : Masson, ancien commissaire général aux prisonniers, par contumace.

Le 17 : Henri Moyssat, ancien ministre d'Etat, et l'amiral Richaumont, tous deux par contumace.

Le 18 : Mathis, ancien ministre de l'Agriculture.

Le 22 : Lemoine et François Piétra, tous deux par contumace.

Les 23, 24 et 25 : Xavier Vallat et Darquier de Pellepoix, le second par contumace.

Les 29, 30 et 31 : Adrien Marquet, ancien ministre de Bordeaux et ancien ministre.

Le procès du colonel Paquot qui devait avoir lieu le 16 est renvoyé à une autre session.

mière heure... dernière heure... dernière heure... der

LA JOURNÉE A PARIS

On peut considérer — c'est du moins l'avis qu'expriment ce matin la plupart des observateurs politiques — que la décision du comité central des services publics écarte l'éventualité d'une grève des fonctionnaires et clôt le conflit.

SITUATION CLAIRE

Entre l'Etat patron et ses salariés, il fallait un arbitre. Le gouvernement qui, dans tant de conflits intéressant le secteur privé, avait joué son rôle normal de conciliateur, se trouvait cette fois dans l'incapacité de trancher le différend.

En se tournant vers la représentation nationale, c'est-à-dire vers la nation elle-même, il avait pris l'initiative d'en appeler au seul juge qui restait possible. Cette façon de voir, appuyée d'appels à la raison et d'une étude de mesures pratiques qui seraient prises dans l'éventualité d'un arrêt du travail, pouvait difficilement ne pas recevoir l'adhésion du comité.

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

C'est sans doute au début de la séance de cet après-midi que le gouvernement déposera à l'Assemblée le projet de loi dont le texte a été approuvé vendredi en Conseil des ministres, et en demandant la discussion d'extrême urgence.

Soumis à l'examen de la commission des finances, qui devra entendre les représentants des fonctionnaires, il ne semble pas

qu'un débat puisse s'instaurer à ce sujet avant demain.

Pendant ce temps, la Chambre achève l'élaboration du budget, à l'exception toutefois des chapitres relatifs aux départements militaires, qui ont été disjointes. Et, à l'issue d'un débat que l'on peut prédire plein d'enseignements, sans qu'il soit sans doute nécessaire de poser une fois encore la question de confiance, le verdict sera rendu.

S'il est possible que le projet gouvernemental soit amendé sur quelques points secondaires, il paraît fort improbable que les partis de la majorité dépassent le plafond fixé par M. Paul Ramadier.

L'issue du scrutin ne fait pas de doute et l'on ne conçoit pas que les fonctionnaires puissent alors refuser de s'incliner devant la décision du gouvernement.

LES SPECTACLES

Chaque jour la fermeture d'un théâtre nous rappelle que nous sommes en pleine période de vacances. Aujourd'hui, c'est le théâtre du Gymnase qui effectuera sa fermeture annuelle après la représentation, donnée au bénéfice de la Maison de retraite des vieux comédiens de Pont-aux-Dames, de « Trois garçons et une fille », de Roger Ferdinand. Nous retrouverons cette pièce et ses acteurs le 4 septembre.

Quant à la Comédie-Française, qui a fermé ses portes hier après la matinée gratuite du 14 juillet, elle annonce sa réouverture pour le 1er septembre.

Mais les Parisiens ont encore ce soir la ressource d'aller admirer le

jeu des grandes eaux dans le cadre ravissant des parcs de Versailles et de Sceaux, ce spectacle toujours nouveau se terminant cette nuit.

LES EXPOSITIONS

La place nous manque pour parler aujourd'hui des nombreuses expositions qui sollicitent à la fois les amateurs d'art et les curieux. Bornons-nous à en donner la liste.

Aux Tuileries, le Jeu de Paume nous offre jusqu'à l'automne les maîtres de l'impressionnisme, tels qu'ils sont représentés au musée du Louvre. Au palais de New-York, le salon de l'Art libre annonce sa fermeture pour le 27 juillet. A la Bibliothèque nationale, pour une semaine encore, nous pouvons admirer « la gravure dans les provinces belges au XVII^e siècle ». A l'hôtel des Invalides, jusqu'à fin septembre, sont exposés les souvenirs militaires récupérés en Allemagne. Aux Manufactures nationales, c'est l'avant-dernier jour des réalisations des manufactures d'art de l'Etat : les merveilleux ouvrages des artisans et des artistes de Sèvres, des Gobelins, de Beauvais. Enfin au musée de l'Homme, au palais de Chaillot, une très curieuse exposition des chefs-d'œuvre de l'art précolombien.

Ainsi, même dans le Paris de la canicule, les occasions de s'instruire et de se réjouir l'esprit et les yeux ne manquent pas.

M. Bollaert regagne l'Indochine

PARIS. — M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, a quitté Paris à destination

de l'Indochine, ce matin à 4 heures à l'aérodrome d'Orly.

Interrogé par les journalistes sur la nature des instructions qu'il a reçues, M. Bollaert a déclaré :

« Tout ce que je puis vous dire c'est que le départ, avec optimisme pour poursuivre ma mission, qui doit s'achever au principe au mois de septembre. »

Un cargo italien s'échoue sur les côtes bretonnes

BREST. — Alors qu'une brume épaisse rendait la visibilité nulle, le cargo italien « Valerio », qui se rendait de Rotterdam à Cagliari (Sardaigne), avec un chargement de 4.000 tonnes de coke, s'est échoué sur un plateau rocheux à une mille de la plage de Brignogan. Les 25 hommes d'équipage ont pu être évacués par les embarcations et dans des barques de pêche. La situation du cargo est désespérée.

Départ de missionnaires pour la Nouvelle-Guinée

CHATEAUBOUX. — Un fort contingent de missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun a quitté cette ville pour la Nouvelle-Guinée. C'est, depuis dix ans, le premier relève de cette mission.

Les enquêteurs de l'O.N.U. se rendront à Konitz

ATHENES. — Un communiqué du ministère public, à Athènes, annonce qu'à l'issue d'une séance organisée la commission permanente d'enquête de l'O.N.U. a décidé, en dépit de l'opposition du bloc stalinien, d'envoyer dans la région de

Konitz une sous-commission pour procéder à une enquête sur la récente incursion qui a eu lieu dans cette région.

Cette mission comprendra les représentants des Etats-Unis, du Brésil, de l'Australie, de la Syrie et de l'U.R.S.S.

Le président Truman contre l'augmentation du prix du charbon

WASHINGTON. — Le président Truman, pourrait assouvir une tendance dans laquelle il prescrit aux industries houillères et métallurgiques de ne pas modifier le prix de leurs marchandises tant que la situation créée par le réajustement des salaires des mineurs n'aura pas été sérieusement stabilisée.

D'après les appréciations des milieux autorisés, on pense que l'augmentation du prix du charbon serait de un dollar par tonne. Cette augmentation, pense le président Truman, pourrait susciter une tendance inflationniste qui mettrait en danger la vie économique américaine.

Un dirigeable américain tombe à la mer

SAN-FRANCISCO. — Un dirigeable de la marine, monté par un équipage de 11 hommes, est tombé à la mer, hier après-midi, à 200 milles au nord de San-Francisco. Neuf hommes ont pu se sauver dans un canot de sauvetage. On ignore le sort de deux autres membres de l'équipage.

Les causes de l'accident sont encore inconnues.

Nokrachi pacha retarde son départ pour New-York

LAKE SUCCESS. — Dû source sûre, on apprend que Nokrachi pacha, premier ministre égyptien, n'arrivera pas à New-York avant une dizaine de jours pour présenter la plainte égyptienne, contre la Grande-Bretagne au Conseil de sécurité.

Son voyage a été retardé en raison de l'imminence d'une demande britannique tendant à reculer l'examen de la question du Soudan jusqu'au début du mois d'août.

Les troupes d'occupation américaines remplacées par des forces de police

WASHINGTON. — Un représentant du secrétaire américain a déclaré devant la commission des crédits de la Chambre, qu'au cours des 15 mois à venir, les troupes de l'armée américaine stationnées en Allemagne, Autriche, Japon et Corée seront remplacées, entièrement par des forces de police dépendant du ministère des Affaires étrangères.

NOUVELLES BREVES

■ BUENOS-AIRES. — Selon des informations parvenues de la frontière péruano-argentine, deux canonnières appartenant aux rebelles auraient réussi à débarquer un millier d'hommes près de San-José, constituant ainsi un second front dans le sud.

■ KHARTOUM. — Les employés des chemins de fer soudanais ont déclaré la grève générale à la suite d'incidents qui se sont produits entre la police et des ouvriers qui manifestaient un fervent de la liberté syndicale.